

Quelques repères pour l'éveil à la foi aujourd'hui...

Marie-Hélène Durand – Service National de la Catéchèse et du Catéchuménat

Intervention donnée à Paris dans le cadre de la session nationale « Célébrer avec les familles » (1 et 2 décembre 2014) organisée par le SNCC (Service National de la Catéchèse et du Catéchuménat) en collaboration avec le SNPLS (Service National de la Pastorale Liturgique et Sacramentelle)

En préambule, il me semble important de rappeler que la famille est un lieu de vie fondamental, qu'elle « est le premier lieu de contact avec l'Évangile et la vie chrétienne », et que les parents sont les premiers éducateurs de la foi de leurs enfants. Les textes du Magistère depuis Vatican II le répète inlassablement, de *Lumen Gentium* (Concile Vatican II), en passant par *Catechesi Tradendae* (1979), *Familiaris Consortio* (1981), le *Catéchisme de l'Église Catholique* (1992), puis le *Directoire Général pour la Catéchèse* (1997), et enfin pour la France le *Texte National pour l'Orientation de la Catéchèse en France et principes d'organisation* (2006).

En voici deux extraits :

- On peut lire dans la Constitution dogmatique *Lumen Gentium* du Concile Vatican II (n°11): « **Il faut que par la parole et par l'exemple, dans cette sorte d'Église qu'est le foyer, les parents soient pour leurs enfants les premiers hérauts de la foi...** ».
- Le *Directoire Général pour la Catéchèse*, publié en 1997 par la Congrégation pour le Clergé, mentionne, dans la lignée de *Lumen Gentium* et de *Catechesi tradendae*, au n° 226 et 255, que « les parents sont les premiers éducateurs de la foi de leurs enfants », et que « La famille a été définie comme « Église domestique » ; cela signifie **que, en chaque famille chrétienne, doivent se retrouver les divers aspects ou fonctions de la vie de l'Église entière : mission, catéchèse, témoignage, prière...** ».

Mais les parents d'aujourd'hui sont très divers, et vivent dans un monde en pleine mutation. « L'image même de la famille et la manière d'envisager sa vocation éducative, se présente aujourd'hui de manière contrastée. Des parents au sens chrétien profond assurent l'éducation chrétienne de leurs enfants (...) D'autres parents ne sont plus en mesure d'être pour leurs enfants « les premiers hérauts de la foi »¹. » **Les parents ont de moins en moins les mots pour « dire la foi » et la vivre en famille : ils sont en attente d'être encouragés et aidés en particulier pour répondre au questionnement de leurs enfants.** Et le récent Synode extraordinaire sur la famille a souligné la diversité des familles et les difficultés qu'elles rencontrent, en particulier dans la transmission de la foi.

C'est donc dans ce contexte que se situe aujourd'hui l'éveil à la foi des tout-petits, indissociable de la présence et de l'implication des parents comme nous le verrons par la suite. Cet éveil à la foi est aussi bien souvent l'éveil ou le réveil à la foi des parents.

Dès la petite enfance ou lors de la demande de baptême d'un enfant entre 0 et 7 ans, l'accueil des parents est un enjeu fondamental pour l'avenir. Aujourd'hui, il n'est pas plus facile d'être parents qu'il y a 20 ou 30 ans... On observe que la « crise maturative »² du « devenir parent » ouvre les jeunes parents à un questionnement existentiel. La période de la préparation du baptême,

¹ *Texte National pour l'Orientation de la Catéchèse en France et Principes d'organisation* (TNOC). pages 79-80

² Mortureux Anne, intervention lors de la session *En famille avec Dieu*, SNCC, Paris, novembre 2011

SNCC – SESSION « CÉLÉBRER AVEC LES FAMILLES » 1 ET 2 DÉCEMBRE 2014

de l'après-baptême et de la petite enfance, se révèle être un temps particulièrement favorable pour entrer en dialogue avec les parents, et tisser des liens, qui pourront évoluer et s'enrichir tout au long de la croissance de leur enfant.

Mon propos aujourd'hui sera de donner des éléments sur ce que l'on entend par « éveil à la foi ». Pourquoi ? Parce que devant la multitude des propositions appelées « éveil à la foi », il me semble important de former les animateurs d'éveil à la foi à :

- **discerner les propositions qui sont réellement de l'éveil à la foi**
- **bâtir des propositions qui mettent en œuvre l'ensemble des dimensions de l'éveil à la foi.**

Je le ferai à partir du paragraphe 2.4 « *L'éveil à la foi des tout-petits* » dans le chapitre « *Une organisation de la catéchèse par lieux et regroupements de vie* » issu des *Principes d'organisation* (qui font suite au TNOC), et je le développerai en 4 points :

- 1) L'âge de la petite enfance : entre 3 et 6 ans
- 2) Toute proposition s'appuie nécessairement sur la présence des parents et de la communauté humaine proche des parents
- 3) Des propositions de type catéchuménal qui privilégient l'imprégnation
- 4) Des célébrations spécialement ajustées à la petite enfance

1. L'âge de la petite enfance : entre 3 et 6 ans

« *L'âge de la petite enfance compris entre 3 et 6 ans est un moment important pour le « devenir chrétien ». A cet âge de la vie, il convient de développer...* »³ (et l'on note page 77 que « *c'est à l'âge de raison communément fixé à 7 ans que débute la participation* » aux propositions de catéchèse ordonnées par étapes de la vie avec une organisation par modules catéchétiques).

L'éveil à la foi des tout-petits concerne donc les 3-6ans (et pas les 7 ans et plus). Nous allons voir que c'est lié à l'évolution des facultés psychiques, intellectuelles et affectives des enfants.

2. Toute proposition s'appuie nécessairement sur la présence des parents et de la communauté humaine proche des parents

« *Toute proposition s'appuie nécessairement sur la **présence des parents et de la communauté humaine proche** des parents* »⁴, « *Il convient seulement de considérer le petit enfant dans son environnement familial* » et « *Tout ce que vit un tout-petit a nécessairement des répercussions sur sa famille et inversement* »⁵ :

C'est un point fondamental : **l'éveil à la foi ne s'adresse pas qu'aux enfants seuls, mais concerne aussi les parents (et là j'insiste vraiment)**. Comme je le soulignais dans l'introduction, toute proposition implique nécessairement les enfants et leurs parents, c'est-à-dire l'espace familial tout entier.

N'oublions pas qu'aujourd'hui la famille fonctionne comme un « système » : **elle est un lieu de vie où chacun peut s'éveiller à une vie de foi, qu'il soit adulte ou enfant**. Les attitudes et questionnements des uns (sur la mort, la vie...) marquent et interpellent les autres. La vie de foi de l'enfant peut provoquer la « mise en route » ou le « réveil » des parents, par exemple le mariage des parents à l'Eglise. Aujourd'hui, plus de la moitié des couples qui demandent le mariage à l'Eglise sont déjà parents. Dans ces « interactions familiales », les grands-parents

³ *Texte National pour l'Orientation de la Catéchèse en France et Principes d'organisation* (TNOC), p.83

⁴ *Idem*

⁵ *Ibid*, p.84

SNCC – SESSION « CÉLÉBRER AVEC LES FAMILLES » 1 ET 2 DÉCEMBRE 2014

jouent un rôle important (cf. *Enquête SNCC 2011 sur l'Initiation chrétienne des enfants et adolescents*). L'Esprit est à l'œuvre au sein de la famille, et précède le catéchète.

Le TNOC appelle les familles à être un espace où résonne une première annonce de l'Évangile⁶. **Mais pour les parents qui sont loin de l'Église ou n'ont plus les mots pour dire et vivre la foi, une première annonce ne sera possible au sein de la famille que si les parents eux-mêmes sont éveillés ou réveillés à la foi.** D'où l'importance de bâtir des propositions d'éveil à la foi qui :

- offrent des temps vécus entre parents et tout-petits
- permettent de tisser du lien familial et de nourrir le dialogue en famille
- favorisent un prolongement dans la famille.

Les attitudes, gestes, paroles, chants vécus, les objets confectionnés et ramenés, seront autant d'occasions d'en reparler et d'en vivre à la maison.

Lors de la session de rentrée 2014 de l'ISPC qui avait pour thème « *La famille peut-elle transmettre la foi ?* », Mgr Carré, archevêque de Montpellier et auteur de la synthèse de la partie française de l'enquête préparatoire au Synode des familles, a fait écho des points concernant la transmission de la foi. Les familles attendent de l'Église un soutien, une attitude bienveillante, des moments de partage, de spiritualité. Les réunions de parents deviennent de plus en plus des occasions de découverte de la foi chrétienne. Et la synthèse fait remonter **qu'il existe assez peu de propositions pour les familles, concernant à la fois les parents ET les enfants.** Et je ne puis que confirmer ce point (*vous l'avez exprimé lors de la session SNCC de novembre 2011*) : encore bon nombre de propositions (en ligne ou éditées) de rencontres ou de célébration d'éveil à la foi, ne prévoit tout simplement pas la présence des parents (ou alors d'une manière passive, qui ne les implique pas dans toute leur personne et leur parentalité, ni ne s'appuie sur leurs dynamismes et besoins vitaux). Or **c'est un enjeu de la nouvelle évangélisation.** Comment créer les conditions favorables d'une relation avec Dieu, d'une expérience du don d'amour et de vie que Dieu fait à leur famille, d'une découverte que Dieu dit du bien de leur famille (c'est-à-dire les bénit), les encourage, les accompagne dans leurs projets ? Quelle expérience de foi leur donner à vivre pour toucher, susciter, nourrir le lien familial ?

Quelle imprégnation des tout-petits sera possible si les parents ne font pas l'expérience avec leurs enfants que la foi chrétienne peut être source de bonheur, peut leur permettre de nourrir le dialogue en famille, de donner du sens, que la Parole de Dieu est aussi pour eux aujourd'hui, qu'elle est créatrice, agissante dans leur vie, qu'elle peut les tenir debout dans les moments difficiles, et leur donner des ressources pour construire leur identité ? Surtout au sein d'une société pluraliste où la foi chrétienne est un chemin parmi d'autres...

Lors de la messe d'ouverture, le Pape François a souligné que « *le Seigneur nous demande de prendre soin de la famille qui depuis les origines est partie intégrante de son dessein d'amour pour l'humanité* ». **Osons donc proposer aux tout-petits ET à leurs parents des chemins de foi à la suite du Christ, source de bonheur et d'espérance dans leurs vies !**

C'est pour cette raison que les fiches En famille avec Dieu ont vu le jour. Elles proposent des rencontres à vivre avec les jeunes enfants ET leurs parents. Vous pouvez en discuter avec les diocèses qui en ont conçu et expérimentées (Quimper, Lille, Arras, Rodez...) : ces propositions offrent des temps parents-enfants suscitant un dialogue intrafamilial, des gestes posés entre membres d'une même famille (qui peut être élargie). Et tout cela va nourrir les relations familiales, le lien familial. N'hésitez donc pas à expérimenter les 4 rencontres parents-enfants d'éveil à la foi déjà en ligne sur le site du SNCC à l'adresse <http://www.catechese.catholique.fr/espace-familial-et-proposition-de-la-foi/les-fiches-en-famille-avec-dieu.html>

⁶ Texte National pour l'Orientation de la Catéchèse en France et Principes d'organisation (TNOC), p.81

3. Des propositions de type catéchuménal qui privilégient l'imprégnation

A - L'éveil à la foi relève de l'imprégnation

« A cet âge de la vie, il convient de développer des propositions qui privilégient l'imprégnation »⁷. **Pourquoi ? Parce que ce sont des enfants de 3-6ans, et pas des enfants de 7 ans et plus, et que les 3-6ans ne « fonctionnent » pas du tout comme les enfants de plus de 7 ans !** Comme nous le verrons plus loin, les 3-6ans n'ont pas accès à la pensée abstraite (qui se met en place vers 11-12 ans) et leurs notions de logique ne sont pas les nôtres. Ils sont dans la pensée magique, et ne font pas la différence entre le réel et l'imaginaire. Entre 3 et 6 ans, c'est le corps (avec les 5 sens) qui a une place privilégiée. (cf. *interviews de Geneviève de Taisne sur le rôle des récits bibliques et le rôle des rites dans le développement des jeunes enfants – en ligne sur le site du SNCC à l'adresse <http://www.catechese.catholique.fr/espace-familial-et-proposition-de-la-foi.html>)*

L'éveil à la foi relève de l'imprégnation, « une pédagogie de l'atmosphère »⁸ et du quotidien.

Il se vit **en premier lieu au sein de la famille**, où tout événement, question, rencontre, attitude, geste, peut devenir éveil à la foi « spontané » pour les enfants et tous les membres de la famille. « *La famille est un lieu d'imprégnation où l'on apprend la prière avec des gens qui prient, un lieu où l'on se familiarise avec des gestes avec des personnes qui font ces gestes, un lieu où l'on aime entendre des histoires avec des gens qui vivent avec nous ces histoires.* »⁹ « *Passer du temps ensemble, prendre des repas ensemble, prendre soin des malades et des plus petits, partager les services, vivre l'hospitalité...* » sont déjà des « *pierres d'attente pour l'Évangile* »¹⁰ qui mettent sur le chemin de l'Évangile et de la relation à Dieu.... Les événements de la vie (naissance, mort...), les fêtes liturgiques (Noël, Pâques...) et les fêtes familiales (baptême, mariage...) tiennent aussi une place essentielle.

*« Cette éducation de la foi par les parents - qui doit commencer dès le plus jeune âge des enfants - s'accomplit déjà lorsque les membres d'une famille s'aident les uns les autres à croître dans la foi grâce à leur témoignage de vie chrétienne (...). Elle est plus marquante lorsque, au rythme des événements familiaux - tels que la réception des sacrements, la célébration de grandes fêtes liturgiques, la naissance d'un enfant, un deuil -, on prend soin d'explicitier en famille le contenu chrétien ou religieux de ces événements. »*¹¹

Par ailleurs, **des moments plus explicites d'éveil à la foi peuvent être proposés aux familles en lien avec la communauté chrétienne. Et c'est ce que nous allons approfondir.**

L'éveil à la foi, c'est un temps pour éveiller et donner goût. Pour le tout-petit, c'est un temps pour découvrir et « éprouver » avec son corps ce que vivent ceux qui l'entourent et ce qui est important pour eux : aimer, être aimé inconditionnellement, pardonner, demander pardon, partager, prier, faire confiance, remercier, louer, raconter.... L'éveil s'appuie sur l'expérience de l'enfant, son désir, ses motivations. **La pédagogie de l'éveil privilégie le sujet plus que les « connaissances » parce qu'elle tient compte du développement et de la maturation psychique de l'enfant.** Il est important que les animateurs et les parents prennent en compte les différentes phases du développement de l'enfant avec leurs facultés de compréhension et d'intégration, et leurs facultés motrices. **Les 3-6 ans sont dans la pensée magique** (avec des nuances entre les 3-4 ans et les 5-6 ans). Ils ne font pas la différence entre le réel et l'imaginaire (avec aussi des nuances entre 3 et 6 ans). Ils aiment faire « comme si ». Ce qui a des conséquences pour l'éveil à la foi : par exemple, à la différence des enfants de plus de 7ans, **ils reçoivent les récits bibliques**

⁷ TNOC, p.83

⁸ CNER, Les 3-7ans et Dieu, Tardy, 1998, p.22

⁹ HS Tabga n°2, *Accueillir la famille dans tous ses états*, p18

¹⁰ TNOC, p.82-83

¹¹ Saint Jean-Paul II, Exhortation Apostolique *Catechesi Tradendae*, 1979, n°68

SNCC – SESSION « CÉLÉBRER AVEC LES FAMILLES » 1 ET 2 DÉCEMBRE 2014

en dehors de toute explication, ils en sont imprégnés. Et ces récits jouent un rôle dans leur structuration. (cf. *interview de Geneviève de Taisne, lors de la session de l'an dernier, sur le rôle des récits bibliques dans le développement des jeunes enfants – en ligne sur le site du SNCC à l'adresse <http://www.catechese.catholique.fr/espace-familial-et-proposition-de-la-foi.html>)*

N'oublions pas aussi que pour les 3-6ans, **le jeu est une activité privilégiée** (en particulier les jeux de manipulation de figurines). Ils affectionneront manipuler ou voir manipuler leurs figurines favorites (*par exemple les Playmobil...*) pour raconter et s'approprier les récits bibliques.

Certains posent la question de la différence entre l'éveil à la foi et la catéchèse. L'éveil à la foi des tout-petits et la catéchèse ont la même visée, celle « *de mettre quelqu'un non seulement en contact mais en communion, en intimité avec Jésus Christ* »¹². Il n'y a pas d'opposition entre l'éveil à la foi des tout-petits et la catéchèse : mais les deux tiennent compte du développement psychologique, intellectuel et affectif des personnes auxquelles elle s'adresse. « *Entre 3 et 7 ans, c'est le corps (avec les 5 sens) qui prime sur la pensée et qui est le plus important, les perceptions précèdent le raisonnement, les images sont plus prégnantes que les discours, et les sens influent sur l'imagination.* »¹³ **Et c'est à la charnière des 7ans que l'enfant aura les capacités psychiques, intellectuelles... d'entrer dans une catéchèse « structurée et cohérente », « organique et systématique »**¹⁴. « *C'est à l'âge de raison communément fixé à 7 ans que débute la participation à ces propositions de catéchèse ordonnées par étape de la vie* »¹⁵.

B – Des propositions de type catéchuménal

Cet éveil à la foi des tout-petits et de leurs parents passe par un cheminement de type catéchuménal : c'est le 5ème point d'appui de la pédagogie d'initiation (TNOC, § 3.5), mais on pourrait retrouver aussi cette exigence à la lecture de *Catechesi Tradendae* et du *Directoire Général pour la Catéchèse* (DGC). En effet, selon *Catechesi Tradendae* (n° 68) les parents exercent un ministère de catéchiste auprès de leurs propres enfants, et dans le DGC (n°247), on peut lire que « *lorsque la foi des catéchistes n'a pas atteint sa maturité, leur participation à un cheminement de type catéchuménal pour jeunes et adultes est à conseiller* », et beaucoup de parents sont dans ce cas.

Rappelons les principales composantes d'une démarche de type catéchuménal¹⁶ :

- La Parole de Dieu : la démarche « *puise son contenu à la source vivante de la Parole de Dieu transmise dans la Tradition et dans les Ecritures* »¹⁷,
- La conversion : l'appel à la conversion personnelle suscitée par la Parole de Dieu,
- La vie ecclésiale : la rencontre d'une communauté vivante, par l'échange, le partage en groupe, la relation concrète à des témoins qui incarnent des manières de vivre en chrétien
- et l'introduction à la prière et à la vie sacramentelle qui ouvre au mystère de Dieu et à l'amitié avec le Christ.

A quoi reconnaît-on une démarche de type catéchuménal ? Je vais citer quelques critères, pouvant constituer une grille d'analyse de sa propre pratique. Ces critères sont extraits de la fiche « *Qu'est-ce qu'un itinéraire de type catéchuménal ?* » écrite par Philippe Marxer, Directeur-adjoint du SNCC, dans le document « *Accompagner les personnes porteuses d'un handicap mental vers l'eucharistie* » :

¹² Saint Jean-Paul II, Exhortation apostolique *Catechesi tradendae*, n°5

¹³ CNER, *Chemins vers Dieu*, Tardy, 1991, p.28

¹⁴ *Directoire Général pour la Catéchèse* (DGC), n°67

¹⁵ *TNOC et Principes d'organisation* (TNOC), p.77

¹⁶ TNOC, §3.5, p.55

¹⁷ DGC, n°94

**SNCC – SESSION « CÉLÉBRER AVEC LES FAMILLES »
1 ET 2 DÉCEMBRE 2014**

- 1^{er} critère : Se demander si la démarche que le catéchiste souhaite faire vivre, tient compte de la **liberté des personnes**, de là où elles sont, de leurs questions existentielles...
- 2^{ème} critère : la **durée** de la démarche proposée : il faut du temps, un chemin avec des pas successifs.
- 3^{ème} critère : **La Parole de Dieu et la Tradition** sont des éléments au cœur de toute démarche catéchuménale. Il y a lieu de voir comment l'itinéraire proposé fait référence à l'Écriture et à la vie de l'Église, comment il insère toute personne dans l'histoire du Salut et dans le mystère du Christ mort et ressuscité. Ces deux médiations – Écriture et Tradition – sont au service d'un processus de transformation puisqu'elles ont le pouvoir de questionner, de convertir, de modifier sa manière d'être.
- 4^{ème} critère (en lien avec le précédent) : la présence de deux autres dimensions: **la catéchèse et la mystagogie**. La démarche, a-t-elle une dimension catéchétique ? et à quel moment de l'itinéraire, cette catéchèse intervient-elle ? La démarche, a-t-elle aussi une dimension mystagogique ? A quel moment ? avant, pendant ou après un geste rituel, une étape, un sacrement ?
- 5^{ème} critère : le **langage** : est-il adapté à l'âge, à la **culture** et à la situation des personnes, des parents, des tout-petits ? Tient-il compte du donné biblique et des fondements de la foi ? Est-il soucieux d'inculturation ?
- 6^{ème} critère : la **ritualité** : elle opère un lien entre catéchèse et liturgie. Comment est-elle mise en œuvre tant du point de vue du langage que de celui des gestes symboliques ? Comment convoque-t-elle la dimension corporelle et utilise-t-elle l'espace liturgique ?
- 7^{ème} critère : la **ministérialité** : quelle place est réservée au ministère ordonné ? aux catéchistes, animateurs... ? Quelle articulation ?
- 8^{ème} critère : la **dimension ecclésiale** : quel lien avec la communauté chrétienne locale ? Celle-ci est-elle invitée à témoigner d'une foi vivante en paroles et en actes ?
- 9^{ème} critère : la démarche introduit-elle à une **vie sacramentelle** ? ouvre-t-elle toujours davantage à une relation, à la prière, à une vie de communion avec le Seigneur ? permet-elle aux personnes de devenir à leur tour parole vivante ?

Par ailleurs, une démarche de type catéchuménal à destination de jeunes enfants et de leurs parents comporte une **visée**. **Une visée** est une affirmation de foi qui dit la réalité vivante de Dieu en relation avec nous (par exemple : *Dieu fait de nous son Peuple, Dieu nous aime et nous bénit, Dieu nous sauve aujourd'hui et toujours...*). La visée est « *ce que l'on désire faire découvrir de la réalité vivante de Dieu et de l'expérience chrétienne. Elle se définit à partir de la foi de l'Église que nous sommes invités à accueillir avec cette démarche* »¹⁸. Cette visée est déployée pas à pas durant toute la démarche. Cette visée s'articule avec une question existentielle, une question de vie, de foi touchant les jeunes enfants et leurs parents. **A noter qu'une démarche de type catéchuménal n'est pas dans une vision « thématique » : elle n'est pas bâtie autour d'un « thème »**. C'est une des principales différences avec ce qui était proposé en 2001 dans le document « *Osez l'aventure – Propositions pour répondre aux attentes des parents en éveil à la foi* ». Dans une démarche de type catéchuménal, la Parole de Dieu a une place centrale, et le choix d'un texte biblique n'est pas au service d'un thème ou d'une idée (*comme c'était le cas dans certains anciens parcours, où des extraits de la Bible venaient illustrer le thème de la rencontre ou justifier une exhortation morale; ce qui pouvait relever d'une certaine instrumentalisation de la Parole*).

Si l'on considère le modèle catéchuménal comme inspirateur de toute catéchèse, on peut constater que dans le « Temps du catéchuménat » (cf. *Rituel de l'Initiation Chrétienne pour les Adultes* RICA, n°103-109), les rites liturgiques s'articulent avec des catéchèses appropriées, une

¹⁸ Rencontre avec Jésus le Christ, Livret des accompagnateurs, SNCC, 2010, p.5

SNCC – SESSION « CÉLÉBRER AVEC LES FAMILLES » 1 ET 2 DÉCEMBRE 2014

familiarisation avec la pratique de la vie chrétienne, le témoignage... Des célébrations de la Parole sont articulées avec des temps catéchétiques. Ces célébrations « *gravent l'enseignement reçu* », apprennent « *à goûter les formes et voies de la prière* »... Dans un cheminement de type catéchuménal à destination des familles, il y aura ainsi une articulation entre rites liturgiques (célébrations...) et des temps à visée plus catéchétiques. Les deux sont indissociables et en dialogue, et sont nécessaires pour réunir les conditions favorables pour aider les personnes (parents et tout-petits) à se laisser initier par le Christ. Pour plonger dans le mystère du Christ, le mystère pascal, la liturgie est une médiation essentielle : elle ne doit pas être instrumentalisée à des fins de catéchèse.

Cela peut paraître compliqué, mais si l'on y regarde de plus près, les piliers d'un cheminement de type catéchuménal rejoignent les 4 chemins¹⁹ que développait le CNER (devenu le SNCC en 2005), pour l'éveil à la foi des tout-petits : le chemin de la parole, le chemin de la communauté, le chemin de la vie et le chemin de la prière (*on retrouve les composantes de la foi et de la vie chrétienne*).

Ces quatre « chemins » sont des « marqueurs » et jalonnent l'éveil à la foi²⁰. Ils ne sont pas à opposer, mais à articuler. **Ces quatre chemins sont nécessaires pour « éveiller » à la vie chrétienne**, et honorer un cheminement de type catéchuménal. **Dans toute évaluation d'une proposition envers les familles, il sera bon de se demander comment ses quatre chemins** (sans oublier les 7 points d'appui de la pédagogie d'initiation) **sont présents et articulés : ce sont des critères d'évaluation intéressants.**

Quelques mots sur chacun des chemins :

- **Le chemin de la vie :** Les questions de vie « *Quand on meurt, c'est pour longtemps ? Pourquoi c'est si difficile de pardonner ? Changer... c'est toujours facile ?* » (exemples de titres de *Pomme d'Api Soleil*), ou « *D'où je viens ? Comment choisir ?...* » (questions existentielles dans le livre *En famille avec Dieu*), sont des questions qui renvoient à des expériences fondatrices, sources de découvertes qui vont structurer l'enfant au sein de la famille. Et les questions des enfants rejoignent souvent celles des parents...

Concrètement, ce chemin de la vie va passer par :

- o une attention à ce que vivent les familles, aux événements les touchant
- o une attention aux questions de vie (existentielles, éducatives...) portées par les familles, parents et tout-petits
- o une attention à la dimension éducative : éducation à l'autonomie, au choix, au sens du beau, au réel (avec la découverte de limites), à la confiance, au pardon, à la durée...
- o la valorisation chez les familles (parents et tout-petits) des pierres d'attente pour l'Évangile, c'est-à-dire tout ce qu'il y a de bon, de beau, ces moments de la vie qui mettent sur le chemin de l'Évangile, au cœur du quotidien de la famille
- o une attention à la dimension corporelle et aux 5 sens (gestuation, activités, importance du jeu...). C'est un point très important (*c'est pour cela vous aviez dans votre grille de relecture de la célébration hier, la place des 5 sens : « Qu'avez-vous vu, entendu, dit et chanté, senti, goûté ? »*)

¹⁹ Dans trois livres du CNER : « *Chemins vers Dieu – Guide pour l'éveil à la foi des jeunes enfants* » paru chez Tardy en 1991, « *Les 3-7ans et Dieu – Repères pastoraux pour l'éveil à la foi* », paru chez Tardy en 1998, et « *Osez l'aventure – Des propositions pour répondre aux attentes des parents d'éveil à la foi* », parue en 2001 et éditée par le CNER. Ils contiennent encore quelques repères intéressants, **mais à passer au crible du DGC, du TNOC, de la pédagogie d'initiation, de la réorganisation de la conférence des évêques de France (passage des régions aux provinces...), et du contexte de la société d'aujourd'hui.**

²⁰ CNER, Les 3-7ans et Dieu, Tardy, 1998, p.17

SNCC – SESSION « CÉLÉBRER AVEC LES FAMILLES » 1 ET 2 DÉCEMBRE 2014

- une attention à la convivialité et à la qualité de l'accueil
- une attention à la diversité culturelle et à la diversité des familles : les écouter et dialoguer, avec un regard bienveillant, en les acceptant telles qu'elles sont, sans porter de jugement
- une adaptation à leur rythme de vie, à l'accélération du temps, à leur mode de communication (internet, réseaux sociaux...)
- favoriser et nourrir le dialogue intrafamilial et entre familles
- être à l'écoute, encourager, rassurer, valoriser et faire confiance aux tout-petits et à leurs parents...

- **Le chemin de la prière** : il s'agit de créer les conditions favorables d'une relation avec Dieu qui a pris l'initiative de se communiquer. « *Le petit enfant se familiarise avec des manières de prier en s'imprégnant de la prière de ceux qui l'entourent ; il apprend à poser les gestes de la foi en imitant ceux qui les font avec lui* »²¹. On prie **avec**, on prie ensemble, mais on ne « fait pas prier » des enfants.

L'éveil à l'intériorité passe par plusieurs étapes selon les différents stades de développement de l'enfant : l'expérience de soi, des autres, puis l'expérience de Dieu. **La vie de foi et la prière chez le tout-petit sont très différentes de ce qu'elles sont chez l'adulte et l'enfant de plus de 7 ans. Pour un tout-petit**, la prière avec les parents, frères et sœurs, la famille élargie, et les célébrations communautaires avec d'autres familles sont essentielles. Ils sont « imprégnés » par leur environnement même s'ils nous semblent absorbés par tout autre chose.

Il s'agit d'ouvrir le chemin de l'intériorité, de l'écoute... Apprendre à goûter le silence comme un moyen favorisant l'intériorité, la relation à soi, aux autres et à Dieu. **Mais ayons bien conscience que les tout-petits ont une faculté de concentration de courte durée, et sont plus ou moins actifs dans la prière.** Attention de ne pas projeter nos propres désirs sur eux ; n'assimilons pas « bien prier » et « être capable de se tenir tranquille ».

Il est bon de varier les formes de prière ; vous pouvez puiser dans la tradition. Les 7 tableaux du livre *En famille avec Dieu* proposent, par exemple, des prières à vivre ensemble en famille, selon les temps liturgiques (par exemple devant la crèche en ce temps de l'aveugement), les événements familiaux ou pour les divers temps de la journée.

Par ailleurs, au cours d'une rencontre, d'une célébration, un temps de prière vient en réponse à la parole de Dieu qui vient d'être proclamée. Celui-ci peut prendre différentes formes : une prière de louange, d'action de grâce, de merci, de demande, une prière spontanée ou une prière plus formelle (*Notre Père...*)...

L'aménagement d'un coin prière est à encourager, sobre et beau, avec une icône ou une croix, une Bible bien mise en valeur, avec une bougie, des fleurs, éventuellement un beau poster.

Pour prier avec des tout-petits, le chant est un support privilégié qui permet à la fois expression, intériorisation et mémorisation (Cf. la fiche « **Points d'attention pour choisir un chant** » par Agnès Pinardel-Minier, Adjointe musique du SNPLS, dans le dossier des participants). **Le corps a une place importante, et on peut inviter l'enfant à prier de tout son corps (chants gestués, par exemple dans le recueil « Ils chantent Dieu avec tout leur corps »...)**

Voici quelques exemples de gestes ou d'attitudes²² (il y en a de multiples) :

- Les yeux fermés dans l'immobilité pour le recueillement

²¹ TNOC et Principes d'organisation, p.83

²² CNER, *Chemins vers Dieu*, Tardy, 1991, p.40

SNCC – SESSION « CÉLÉBRER AVEC LES FAMILLES » 1 ET 2 DÉCEMBRE 2014

- Les bras et la tête levée vers le ciel pour la louange
 - S'incliner pour le pardon
 - Lever les mains pour l'offrande
 - Tendre les mains pour accueillir
 - Faire une farandole pour exprimer la joie...
- **Le chemin de la parole** : le chemin de la parole prend en compte la Parole de Dieu et la parole des enfants. Les petits ont besoin qu'on leur adresse la parole pour vivre ; celle-ci les construit et leur permet de prendre la parole à leur tour. C'est l'âge des « Pourquoi ? ».

Il existe de nombreuses formes de langage : l'image, le geste, la musique, le jeu, la peinture, le chant, les actes symboliques... **Le tout-petit apprécie en général la diversité des langages ; il est particulièrement ouvert au langage symbolique, qui met en scène des éléments naturels très attirant (tels que l'eau, le feu, la lumière, la terre, l'espace, le souffle, le mouvement...) et qui fait appel à ses 5 sens : voir, sentir, entendre, goûter, toucher.**

Les questions des jeunes enfants ne sont jamais fortuites, mais souvent liées à ce qu'ils vivent et ressentent sur le moment. La prise au sérieux et l'écoute de ces questions par l'adulte sont essentiels : **le petit enfant a besoin d'être écouté et d'être rassuré. A travers ces dialogues, il développe la confiance en lui et en les autres. Cela nécessite aussi qu'il y ait cohérence entre ce que vit l'enfant et ce qui est dit.** Certaines questions concernent le domaine de la foi ou les questions existentielles (la vie, la mort...), et déroutent souvent les parents. Les questions des tout-petits deviennent alors les questions des parents qui sont en attente de ressources pour entrer en dialogue.

Autre caractéristique des jeunes enfants : ils aiment les récits de toute sorte : conte, histoire... Ces récits structurent leur développement. **C'est là que la médiation biblique va jouer un rôle important.** La Bible se présente aussi comme une histoire, celle de la relation de Dieu avec les hommes. La Bible se raconte ; elle se transmet de génération en génération, forgeant la mémoire de l'histoire du salut de Dieu pour son peuple. **D'où l'importance de raconter des récits bibliques, y compris de l'Ancien testament, aux jeunes enfants.** Ceci est souligné dans le paragraphe sur l'éveil à la foi : « *En accordant une place importante aux récits bibliques, elles(les célébrations) contribuent à forger une mémoire de la foi* »²³

Je vous renvoie à mon intervention de l'an dernier lors de la session SNCC « Bible, récits bibliques... et espace familial ».

- **Le chemin de la communauté** : il rejoint le 4^{ème} (et dernier) point de l'éveil à la foi que je vais maintenant développer : « *Il importe de proposer des célébrations spécialement ajustées à la petite enfance. (...) lieu irremplaçable de familiarisation avec la liturgie et la prière chrétienne* »²⁴.

4. Des célébrations spécialement ajustées à la petite enfance

« Il importe de proposer des célébrations spécialement ajustées à la petite enfance. (...) lieu irremplaçable de familiarisation avec la liturgie et la prière chrétienne. En accordant une place

²³ TNOC et Principes d'organisation, p.84

²⁴ Idem

SNCC – SESSION « CÉLÉBRER AVEC LES FAMILLES » 1 ET 2 DÉCEMBRE 2014

importante aux récits bibliques, elles contribuent à forger une mémoire de la foi »²⁵. Le paragraphe sur « l'Éveil à la foi » des *Principes d'Organisation* souligne l'importance de proposer des célébrations à destination des petits-enfants **et** de leurs parents. Il est donc essentiel de former les accompagnateurs (animateurs...) d'éveil à la foi, à proposer, préparer et vivre une célébration.

Le TNOC souligne par ailleurs l'importance d'entrer dans la liturgie de l'Eglise : « *L'initiation demande de mettre en contact les personnes avec la liturgie de l'Eglise telle que les Rituels en régulent la célébration et en établissent le cadre. Parce que « l'Eglise croit comme elle prie », la liturgie est le lieu où l'Eglise expérimente pour elle-même dans toute sa richesse la foi dans laquelle elle est établie. La liturgie est surtout un lieu vivant de l'initiation : dans le langage de la beauté, les attitudes, les déplacements, les gestes et les paroles qu'elle fait vivre, elle aide à découvrir comment chaque acte et parole du Christ ont été posés pour notre salut. C'est par ce chemin d'expérience que la liturgie insère dans le mystère pascal.* »²⁶

Les célébrations ajustées à la petite enfance sont des actions liturgiques. Elles sont donc aussi régulées par les Rituels de l'Eglise. Et en se référant aux célébrations de la Parole dans le Rituel pour l'Initiation Chrétienne des Adultes RICA (n°106 à 109), en déployant la richesse de la liturgie et des divers Rituels offerts par l'Eglise (Livre des Bénédiction, Directoire sur la liturgie et la Piété populaire...), nous avons découvert depuis le début de cette session la diversité des célébrations que nous pouvons bâtir et proposer aux familles, des célébrations qui impliquent petits et grands.

Toute célébration liturgique est « *une action qui nous permet de vivre ensemble une rencontre avec le Seigneur* »²⁷. **Ces célébrations ont toutes en commun une structure de dialogue** : le Seigneur nous convoque, nous rassemble, nous parle et nous lui répondons. Nous aurons des alternances de « Tu, nous, je ». Et c'est une dimension à bien vérifier quand on bâtit une célébration d'éveil à la foi ; elle est fondamentale et pas toujours respectée.

Lors d'une célébration d'éveil à la foi, avec des parents et leurs tout-petits, ayons le souci que la célébration ne soit pas instrumentalisée. Elle peut être précédée d'un temps qui s'appuie sur la Parole de Dieu et qui convoque la vie des petits et des grands ; elle peut être suivie d'un temps à caractère « mystagogique » pour revenir sur ce que l'on a vécu. *Vous pourrez observer que les fiches En famille avec Dieu suivent souvent cette articulation...* Au cours de la célébration, proposons des rites qui impliquent à la fois la corporéité des parents et celle des tout-petits, des gestes et des paroles qui nourrissent la relation au sein de la famille, la relation avec les autres familles, et la relation avec Dieu.

Après les interventions de Sophie Gall et du Père Bernard Maitte, je me limiterai à souligner quelques points d'attention :

- **Favoriser la présence des parents (ou au moins d'un parent, ou famille élargie), en les invitant, les accueillant, en les impliquant**, tout en respectant leur diversité. Ce qui demande de soigner l' « avant », le « pendant » et le « prolongement » de la célébration. **Favoriser la qualité du lien entre parents et enfants pendant une célébration est essentiel.** Le tout-petit va percevoir la qualité de ce lien. Par exemple, lors d'une assemblée dominicale, si les parents sont stressés à l'idée que l'enfant puisse être bruyant pendant la messe, l'enfant va le ressentir et risque d'associer la messe à ce stress. On peut alors se poser diverses questions par rapport

²⁵ TNOC et *Principes d'organisation*, p.84

²⁶ TNOC, p.43

²⁷ Chemins vers Dieu, p. 76

aux tout-petits : restent-ils dans l'espace liturgique ou non ? S'ils quittent l'assemblée pendant la liturgie de la Parole, leur donne-t-on vraiment à vivre une liturgie de la Parole ou un réel temps d'éveil à la foi? avec leurs parents ou non?... (*Je vous renvoie à l'intervention de Sophie Gall*). Lorsque le prêtre, l'équipe liturgique... accueillent et rassurent les parents, prévoient un espace, lors des expériences de « tapis d'éveil » ou autres présentées cet après-midi, on constate souvent que les jeunes enfants se sentent en confiance dans l'espace liturgique et s'imprègnent peu à peu des gestes et paroles ; les familles reviennent et toute la communauté en est heureuse et dynamisée.

- **suivre et déployer la richesse des Rituels que la liturgie nous donne à vivre** (*cf. les interventions du P. Bernard Maitte et de Sophie Gall*). La célébration est un temps d'initiation. On peut « (ré)initier » certains gestes (par exemple le signe de croix), donner à vivre une expérience qui va toucher la famille, parents et enfants, et qui va mettre peu à peu sur le chemin de l'eucharistie.

Lors d'une bénédiction des familles (cf. le *Livre des bénédictions*), les parents vont expérimenter que Dieu dit du bien de leur famille, que Dieu les accompagne dans leur vie de famille, que leur enfant est important pour Dieu et, quand on sait que les parents sont animés d'une force de vie et d'une motivation extraordinaire pour tout ce qui est beau et bon pour la croissance de leurs enfants, ils peuvent être touchés au plus profond d'eux-mêmes par cette bénédiction. **Comment favoriser une relation, une rencontre avec Dieu source de bonheur dans leur vie ? N'ayons pas peur aussi de faire appel à la piété populaire** (couronne de l'aveugle, crèche, prière devant la crèche... dans le *Directoire sur la liturgie et la piété populaire*).

- **s'appuyer sur les caractéristiques psychiques, intellectuelles et affectives des 3-6 ans pour favoriser la relation à Dieu et aux autres. C'est fondamental : rien n'est comme les 7-12 ans :**

- o **les accueillir, être à leur hauteur, tapis, coussins...** pendant les célébrations d'éveil à la foi ou l'accueil le dimanche. Dans l'espace liturgique, on peut prévoir un tapis, des petites tables avec des objets pour leur âge...
- o **être attentifs à leur manière de recevoir la Parole et de se l'approprier.** Nous avons vu qu'à la différence des 7-12 ans, **ils reçoivent les récits bibliques en dehors de toute explication.** Mais après le récit ou la lecture d'un récit biblique, il convient de **leur donner un temps d'appropriation ou de mémorisation, d'intériorisation du récit par le corps ou par la parole.** Comme je l'ai déjà dit, **soyons attentifs à ne pas instrumentaliser la Parole : on ne choisit pas un récit biblique pour « illustrer » un thème. Soyons aussi attentifs à tout ce qui précède le récit ou la lecture d'un récit biblique :** le travail de la Parole en eux peut, par exemple, être biaisé et altéré par l'écoute presque simultanée d'une histoire « moralisatrice » ou d'un « message » qu'on voudrait leur faire passer ...
- o **faire les gestes avec eux, prier avec eux, chanter avec eux.** D'où l'importance de la présence des parents (ou d'un parent). Et prier en ayant soin de ne pas projeter nos représentations d'adulte. Ce n'est pas parce qu'ils sont sages qu'ils prient mieux.
- o **les impliquer à travers les 5 sens :** Se poser toujours la question : qu'est-ce que la célébration que nous avons bâtie leur donne à voir, entendre, goûter, sentir, toucher ? Quels déplacements, quelles attitudes ? Ils sont fascinés par les signes naturels : le feu, l'eau, la lumière, la terre, les produits de la nature.

SNCC – SESSION « CÉLÉBRER AVEC LES FAMILLES » 1 ET 2 DÉCEMBRE 2014

Un exemple : Pendant la messe, on peut leur proposer de participer à des gestes simples et signifiants (par exemple, porter un lumignon au moment de l'offertoire). Ils apprécient de prier, chanter avec tout leurs corps : chant gestué, récitatif biblique... De multiples gestes sont possibles.

- **favoriser ou susciter différentes attitudes** : celle de la fête (pour le rassemblement), celle de l'écoute de la Parole (qui va susciter une réponse par un silence, un chant gestué, un échange par la parole, une prière...), une attitude d'émerveillement et de confiance (pour la louange, l'action de grâce), une attitude de témoignage, de prolongement dans le quotidien (pour l'envoi)...
- **avoir le souci que la vie du tout-petit et de la famille soit bien présente** (par exemple un objet fait en famille avant la célébration ou alors un objet réalisé dans le temps qui a précédé la célébration),
- **avoir une attention à l'art de célébrer**. Un beau lieu, chapelle, oratoire, lieu aménagé avec des rites : toujours le même beau lectionnaire, une croix, une bougie, une icône. Créer un lieu qu'ils retrouvent, de manière « ritualisée ». Avoir le souci du sens du beau, de l'écoute, du silence.
- **Susciter des prolongements en famille**, les inviter à des prières familiales,
- **Offrir un temps de convivialité, un goûter** avant ou après la célébration : il permet de tisser du lien : entre parents et animateurs, et entre les diverses familles.
- **relire et évaluer toute célébration : en particulier la prise en compte des 5 sens**, la durée, le lieu, l'équilibre, l'art de célébrer, le visage de Dieu qui se dégage, les participants (étaient-ils détendus, heureux, certains étaient-ils restés à l'écart, les a-t-on accueillis ?)...
- **A quel rythme célébrer ?** 4 à 6 célébrations d'éveil à la foi dans l'année peuvent être proposées. **Avec quelle durée?** Tout dépend des enfants, des parents, de leur nombre, et du contexte. En moyenne, entre 20 et 40 minutes.

En conclusion

L'éveil à la foi des tout-petits s'appuie donc sur quatre points fondamentaux :

- 1) Il concerne les enfants entre 3 et 6 ans
- 2) Toute proposition s'appuie nécessairement sur la présence des tout-petits ET de leurs parents
- 3) Les propositions sont de type catéchuménal et privilégient l'imprégnation. Les 4 chemins de la parole, de la communauté, de la vie et de la prière sont des « marqueurs », à articuler, dans une proposition d'éveil à la foi.
- 4) L'éveil à la foi essaie de proposer des célébrations spécialement ajustées à la petite enfance, lieu irremplaçable de familiarisation avec la liturgie et la prière chrétienne, en accordant une place importante aux récits bibliques.

N'oublions pas non plus la **posture d'ainé dans la foi** à favoriser chez les accompagnateurs/animateurs/catéchistes de l'éveil à la foi des jeunes enfants et de leurs parents. En sachant qu'il est important que les animateurs puissent vivre les propositions pour eux-mêmes avant de les donner à vivre aux familles. Nous sommes tous des disciples en chemin vers le Père, par le Christ, dans l'Esprit.